



Perspectives économiques des pêches commerciales du Canada Atlantique

2013



Analyses économiques et statistiques
Politiques stratégiques

Publié par :

Analyses économiques et statistiques
Politiques stratégiques
Pêches et Océans Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0E6

PERSPECTIVES ECONOMIQUES DES PECHEES COMMERCIALES DU CANADA ATLANTIQUE 2013

Also available in English

Fs1-80/2013F-PDF au catalogue
ISSN 2291-3947
DFO/2013-1863

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, 2012.

Tous droits réservés. Travaux publics et services gouvernementaux Canada, Ottawa, Ontario, Canada
K1A 0S5 ou à Copyright.Droitdauteur@pwgsc-tpsgc.gc.ca

On devra citer cette publication comme suit :

MPO, 2013, Perspectives économiques des pêches commerciales du Canada Atlantique 2013



Imprimé sur du papier recyclé

Préface

Le document ci-après, préparé en novembre 2012 par la Direction des analyses économiques et des statistiques, Secteur des Politiques stratégiques, présente les perspectives économiques pour les pêches au Canada Atlantique pour la saison de 2013. On y retrouve les prévisions de prix au débarquement et une brève analyse pour le crabe des neiges, le homard, la crevette et la morue. Le document comprend également un résumé des facteurs qui pourraient avoir une incidence sur les pêcheries canadiennes en 2013, ainsi que les indicateurs économiques concernant les principaux marchés de consommation du Canada.

Remerciements

Ce rapport a été préparé par Nikolas Savard-Duquet, économiste, sous la supervision de Alejandro DeMaio-Sukic, Gestionnaire, Analyses économiques et statistiques, Secteur des politiques stratégiques.

Table des matières

1	Résumé des perspectives économiques en 2012.....	1
2	Marchés principaux	3
3	Perspectives pour les pêches commerciales	5
4	Tendances macroéconomiques.....	7
5	Modélisation statistique du prix au débarquement	9
6	Annexe méthodologique.....	10

1 Résumé des perspectives économiques en 2012

Le tableau suivant résume les tendances générales anticipées dans le niveau du prix moyen au débarquement du crabe des neiges, du homard, de la crevette et de la morue du Canada Atlantique pour la saison de pêche 2013. Ces perspectives ont été estimées à partir d'une modélisation statistique des facteurs qui influencent le prix à quai reçu par les pêcheurs canadiens (Table 4). Les colonnes « Quantités débarquées », « Taux de change » et « Croissance économique » présentent les perspectives de chaque variable indépendamment, toutes choses étant égales par ailleurs. L'effet combiné attendu est présenté dans la colonne « Total »¹.

Tableau 1 : Résumé des perspectives économiques pour les prix en 2012 (par rapport à 2011)

	Offre	Demande		Total ¹
	Quantités débarquées	Taux de change	Croissance économique	
Crabe des neiges				1%
Homard				3%
Crevette				1%
Morue				-3%
Perspectives	> +2,5%	-2,5% > < +2,5%	< -2,5%	

Les points suivants résument les perspectives propres à chaque espèce :

Crabe des neiges

Les perspectives concernant les prix du crabe des neiges affichent une légère augmentation en 2013, résultant surtout de l'annonce de la réduction de 25 % du total autorisé des captures (TAC) du crabe des neiges pour 2012-2013². La dépréciation anticipée du yen japonais constitue une source potentielle d'incertitude, car on observe une variation considérable dans les prévisions, allant du statu quo à une baisse de 10 % de la valeur du yen par rapport au

¹ Les perspectives sur les pêches reposent sur les hypothèses voulant que les prévisions de croissance du taux de change et du produit intérieur brut (PIB) soient exactes et que l'offre demeure stable au niveau de 2012, à l'exception de la diminution du quota visant le crabe des neiges d'Alaska et de la baisse estimée de la crevette du Groenland.

² Les prévisions concernant le crabe des neiges reposent sur l'hypothèse voulant que les débarquements canadiens demeurent stables aux niveaux de 2012

dollar canadien en 2013. Même si le Japon représente un marché d'exportation relativement petit pour le Canada, les Japonais consomment énormément de crabes des neiges; en conséquence, le Japon est un important facteur dans l'établissement du prix du crabe à l'échelle mondiale. Les perspectives actuelles concernant le crabe des neiges sont fondées sur la moyenne des prévisions de six grandes banques canadiennes, à savoir une dépréciation de 5 % de la valeur du yen par rapport au dollar canadien³.

Homard

La variation de l'offre du homard en Amérique du Nord exerce une forte influence sur les prix du homard au débarquement⁴. La saison de la pêche au homard de 2012 a démontré clairement; la saturation de l'offre a en effet causé l'effondrement des prix au débarquement aux États-Unis et au Canada (voir la rubrique Principaux marchés). En supposant que l'offre du homard reste stable, comparativement à 2012, le modèle prévisionnel permet d'anticiper une hausse de 3 % des prix du homard au débarquement en 2013 (c.-à-d. par rapport aux prix de 2012). Il faut utiliser ces prévisions avec une extrême prudence, car l'analyse de la sensibilité indique qu'une hausse des débarquements canadiens de 10 % risque au contraire de faire baisser les prix de 9 % en 2013. En outre, il se peut que l'incertitude découlant des difficultés financières auxquelles font face les États-Unis ait une incidence sur les prévisions de croissance de l'économie des États-Unis, ce qui pourrait avoir des répercussions négatives sur la demande de homard du Canada.

Crevette

Malgré une réduction de 38 % du quota de la division 3L par l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) en 2012, les prix de gros de la crevette nordique ont

³ Selon ce modèle, on prédit un écart dans les prix au débarquement allant de 11 % à plus de 14 % par rapport à la fourchette de prévisions des banques.

⁴ Les résultats indiqués au tableau 4 montrent qu'un changement de l'ordre de 1 % dans l'offre du homard pourrait se traduire par un changement de 2,08 % dans les prix du homard au débarquement.

diminué légèrement tout au long de 2012. Une autre réduction du TAC de 22 % prévue pour 2013⁵ devrait réduire l'offre et exercer une pression à la hausse sur les prix de la crevette nordique au débarquement⁶. Les prévisions de croissance de l'économie des États-Unis, l'un des principaux marchés de la crevette du Canada, laissent présager une incidence négative potentielle sur la demande de crevette, ce qui pourrait compenser les effets secondaires de l'offre. Globalement, les perspectives laissent entrevoir peu de changement en 2013.

Morue

Le modèle indique une diminution des prix de la morue de l'Atlantique au débarquement. Même si l'on s'attend à une réduction du TAC dans le golfe du Maine, les résultats issus du modèle montrent que même les changements importants dans l'offre en Amérique du Nord risquent peu d'avoir une incidence substantielle sur le prix. Au contraire, la dépréciation anticipée du dollar américain et de l'euro, par rapport au dollar canadien, constitue le facteur le plus important. Le risque que le taux de croissance du PIB aux États-Unis soit plus faible que prévu, en raison des mesures prises en vue de surmonter les difficultés financières, pourrait avoir une incidence négative sur le prix de la morue de l'Atlantique au débarquement au Canada.

⁵ Tableau des quotas de l'OPANO, note 27 <http://www.nafo.int/fisheries/frames/tac.html>

⁶ Ces prévisions reposent sur l'hypothèse voulant que les débarquements dans d'autres zones de pêche de la crevette au Canada et au Groenland correspondent aux niveaux de 2012.

2 Marchés principaux

États-Unis (É.-U.)

Aux États-Unis, la reprise de la croissance économique depuis la récession de 2008-2009 se fait lentement, en grande partie en raison des dépenses gouvernementales. Ce pays s'attend à une croissance de 2 % du produit intérieur brut (PIB) pour 2013 et à une accélération par la suite⁷. Les mesures financières adoptées la veille du jour de l'An et destinées à contrer le déficit budgétaire structurel risquent d'avoir une incidence sur la demande des consommateurs (par exemple, le fait d'éliminer la réduction de 2 % des cotisations sociales diminuera le pouvoir d'achat des travailleurs). De plus, le gouvernement des États-Unis devra envisager d'adopter d'autres mesures d'austérité au cours des deux prochains mois, y compris la réduction des dépenses et d'autres mesures susceptibles d'influer sur la croissance du PIB. Les États-Unis demeurent le plus gros marché pour le poisson et les produits de la mer du Canada, et représentent 61 % (2,2 milliards de dollars) du total des exportations canadiennes de poisson et de produits de la mer en 2012 (janvier à octobre)⁸. En 2012, les États-Unis ont été le plus gros marché d'exportation du Canada pour ce qui est du crabe des neiges (74 %), du homard (80 %) et de la morue de l'Atlantique (74 %).

Asie

La Chine vient au deuxième rang, en ce qui concerne l'importance des marchés de poisson et de produits de la mer du Canada, ayant représenté 11 % des exportations totales de poisson et de produits de la mer en 2012 (janvier à octobre), soit une valeur de 387 millions de dollars⁹. On s'attend à une croissance rapide des exportations canadiennes totales vers la Chine au cours de la prochaine décennie, au fur et à mesure que

le commerce avec ce pays augmentera¹⁰. Les perspectives concernant la Chine en 2013 reflètent un ralentissement de la croissance économique, des changements au sein du leadership politique¹¹ et des relations tendues avec son principal partenaire commercial, en ce qui concerne le poisson et les produits de la mer, le Japon¹². Le Fonds monétaire international (FMI) croit que le PIB réel des nouvelles économies industrialisées de l'Asie¹³ affichera un taux de croissance moyen de 3 % ou 4 % au cours de la période s'étendant de 2013 à 2017, tandis que les pays asiatiques en développement (y compris la Chine)¹⁴ vont connaître des taux de croissance moyens de 7 % ou 8 % pendant la même période.

Japon

D'importantes infrastructures et propriétés du Japon ont été détruites lors du séisme et du tsunami qui ont frappé Tōhoku, en mars 2011. Les sommes engagées pour faciliter la reprise après ce sinistre ont aidé à stimuler la croissance du PIB réel, le haussant à 1,6 % en 2012, mais on s'attend à ce que celui-ci revienne à 0,7 % en 2013¹⁵. Se situant à 5 %, le taux de chômage au Japon reste faible, comparativement à d'autres économies avancées (deuxième trimestre, T2, de 2012). Le Japon se situe au troisième rang, pour ce qui de l'importance en tant que marché d'exportation du Canada pour le crabe des neiges, ayant représenté 9 % des exportations en 2012. Le Canada a exporté pour 233 millions de dollars de produits de la mer au Japon en 2012 (janvier à octobre)¹⁶.

10 Conference Board du Canada: What Might Canada's Future Exports Look Like? <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=5151>

11 <http://www.ft.com/intl/cms/s/0/306eaf46-229c-11e2-b606-00144feabdc0.html#axzz2AzWsQav1>

12 En 2012, le plus gros marché d'exportation de produits de la mer du Japon a été la Chine, tandis que le Japon a été le plus gros marché d'exportation de produits de la mer de la Chine. Source : Global Trade Atlas 2012, données les plus récentes en décembre 2012. <http://www.gtis.com/GTA/>

13 ZAS de Hong Kong, Corée, Singapour et Taiwan.

14 Afghanistan, Bangladesh, Bhoutan, Bandar Seri Begawan (Brunei), Myanmar, Cambodge, Chine, Fidji, Inde, Indonésie, Kiribati, Laos, Malaisie, Maldives, Népal, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, Samoa, Îles Salomon, Sri Lanka, Thaïlande, Timor-Leste, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Vietnam.

15 Perspectives économiques de l'OCDE 92, novembre 2012.

16 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

7 Perspectives économiques de l'OCDE 92, novembre 2012.

8 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

9 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

Union européenne (UE)

L'économie de l'UE continue à déprimer. Au troisième trimestre (T3) de 2012, le taux de chômage dans la zone euro¹⁷ a atteint un sommet de 11,6 %. En outre, on s'attend à ce que le PIB réel de la zone euro tombe à 0,4 % en 2012, se contracte de 0,1 % en 2013, puis affiche une faible croissance de 1,3 % en 2014.¹⁸ Selon l'OCDE, le principal risque réside dans l'insuffisance des progrès réalisés par les décideurs pour résoudre la crise. La ratification de l'Accord commercial Canada-Union européenne (ACCUE) pourrait stimuler les exportations canadiennes de produits de la mer, car les tarifs imposés par l'Union européenne sur les produits de la mer importés du Canada pourraient baisser considérablement. Le tarif moyen appliqué par l'UE à toutes les exportations canadiennes de produits du poisson se situe à 11 %, tandis que les taux tarifaires appliqués sur les principales espèces faisant l'objet du présent rapport varient entre 7 % et 20 %.¹⁹ Indépendamment de l'ACCUE, l'UE a instauré un quota de 30 000 tonnes sur l'importation en franchise tarifaire de crevettes nordiques cuites et pelées.²⁰ En 2012, l'Union européenne a représenté 39 % des exportations canadiennes de crevettes et 7 % des exportations canadiennes de homards.²¹ Le Canada a exporté pour 296 millions de dollars de produits de la mer vers les pays de l'Union européenne en 2012 (janvier à octobre)²².

17 Autriche, Belgique, Chypre, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie et Espagne.

18 Perspectives économiques de l'OCDE 92, novembre 2012.

19 <http://tariffanalysis.wto.org/>

20 <http://www.undercurrentnews.com/2012/12/05/eu-tariffs-relief-for-pollock-less-so-for-canners>

21 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

22 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

3 Perspectives pour les pêches commerciales

Crabe des neiges

La pêche au crabe des neiges illicite, non déclarée et non réglementée (INN) dans les eaux russes a eu une incidence significative sur le prix du crabe des neiges à l'échelle mondiale; on croit qu'elle a constitué un facteur majeur dans les déclinés de 15 % à 20 % (d'une année à l'autre) des prix de gros mensuels au cours de la période s'étendant de mai à septembre 2012.²³ Au Japon et aux États-Unis, quelque 4,5 millions de kilos de crabe des neiges importés de la Russie entre janvier et septembre 2012 n'ont pas été déclarés.²⁴ Cependant, le volume peu élevé des débarquements au Japon a constitué un important facteur dans le rétablissement du prix de gros au Canada en octobre et en novembre 2012. Pour 2013, le ministère de la Chasse et de la Pêche de l'Alaska (Alaska Department of Fish and Game) a fixé le TAC pour le crabe des neiges en 2013 à 66 millions de livres (30 millions de kilos), une réduction de 25 % comparativement à 2012. On s'attend à ce que le yen japonais perde de la vigueur face au dollar canadien, ce qui aura une incidence négative sur les prix canadiens au débarquement. Sur les plans de l'accès au marché et de la conservation, la pêche au crabe des neiges en Nouvelle-Écosse, laquelle représentait 19 % de la quantité débarquée au Canada en 2011, a obtenu la certification durable du Marine Stewardship Council (MSC).²⁵

Homard

L'année 2012 a été caractérisée par une saturation de l'offre de homard et par des prix exceptionnellement bas. Après une faible augmentation au printemps de 2012, la

saturation de l'offre de homards débarqués dans le Maine a causé l'effondrement des prix en juillet, ce qui a eu des répercussions importantes sur la pêche au homard dans le golfe Saint-Laurent. En juillet 2012, la moyenne des prix de gros du homard américain se situait sous la barre des 4 \$/lb, nettement sous le sommet de dix ans établi en 2010, lorsque le prix pour le mois de juillet a atteint 6,34 \$/lb. La pêche au homard en Nouvelle-Écosse et dans la baie de Fundy a également souffert des prix très bas au débarquement, car les quantités débarquées sont restées élevées en dépit de la demande plus faible. L'offre de homard influe énormément sur les prix au débarquement et restera sans doute un facteur important au moment d'établir les perspectives économiques pour la saison de pêche 2013. La pêche au homard dans la zone LFA 34, laquelle représente environ 40 % de la production canadienne de homards, a obtenu la certification durable du MSC en septembre 2012, comme l'avait fait précédemment la zone de pêche LFA 41, ce qui est important, car les principaux détaillants exigent de plus en plus des produits de poisson ayant la certification durable.

Crevette

Après une augmentation de 25 % en 2011, le prix de gros de la crevette nordique s'est maintenu autour de 4,75 \$/lb tout au long de 2012.²⁶ L'OPANO continue à abaisser les quotas visant la crevette nordique dans la division 3L (soit une réduction de 38 % en 2011 et une diminution anticipée de 22 % en 2013). Cette division représentait 9 % des débarquements canadiens en 2011 et une réduction globale du TAC canadien de 2 %. Cette réduction du quota exercera sans doute une pression à la hausse sur le prix au débarquement. En 2013, les coûts du carburant devraient diminuer légèrement en raison de la baisse des prix du pétrole brut, ce qui pourrait améliorer les marges des pêcheurs de crevettes.

23 Urner Barry's Comtell: UB Crab, Snow, Cluster, Newfoundland, 5-8 oz., FOB Mid-Atlantic.

24 Seafood News: Crab mafia accelerates activities in Russia, Le 10 octobre, Eugene Gerden.

25 http://www.msc.org/track-a-fishery/certified/north-west-atlantic/scotian_shelf_gulf_st_lawrence_snow_crab_trap http://www.msc.org/track-a-fishery/certified/north-west-atlantic/gulf_of_st_lawrence_snow_crab_trap

26 Urner Barry's Comtell: UB Shrimp, Pandalus Borealis, Imported, 250/350 Count, FOB East Coast.

Morue

Les stocks de morue ont diminué dans la mer Baltique et la mer du Nord en Europe. En conséquence, l'Union européenne a convenu d'une réduction de 8 % du TAC dans la mer Baltique en 2013.²⁷ Par ailleurs, les stocks de morue dans la mer de Barents sont en hausse et la Joint Norwegian-Russian Fisheries Commission a rehaussé de 36 % le TAC de la morue pour 2013, ce qui se traduira par un sommet d'un milliard de kilos (c.-à-d. un million de tonnes).²⁸ En 2010, cette pêche représentait 68 % de la production mondiale de la morue de l'Atlantique.²⁹ Les prix de gros ont grimpé tout au long de 2012, les moyennes mensuelles augmentant de 20 % à 60 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre un sommet de 4,31 \$/lb en juillet 2012.³⁰

Tableau 2: Prix de gros sur le marché américain du crabe des neiges, du homard, de la crevette et de la morue (\$ CA/lb)³¹

	Prix moyen en octobre 2011	Prix moyen en octobre 2012	Changement
Crabe des neiges (5 à 8 oz)	5,83 \$	4,87 \$	-17 %
Homard (vivant, 1¼ lb)	4,46\$	4,02 \$	-10 %
Crevette nordique (moule de 250/350)	4,95\$	4,74 \$	-4 %
Morue de l'Atlantique (entière)	2,91 \$	3,59 \$	24 %

27 <http://www.consilium.europa.eu/homepage/highlights/management-of-fisheries-in-the-baltic-sea-for-2013-in-place?lang=fr>

28 Les tests statistiques montrent que les débarquements de la Norvège et de la Russie et les débarquements de morue à l'échelle mondiale n'ont pas d'importance statistique lorsqu'il s'agit d'expliquer l'évolution des prix de la morue au débarquement au Canada. Par conséquent, le modèle final inclut uniquement l'offre de morue en Amérique du Nord en tant que variable explicative.

29 <http://www.jointfish.no/nno/content/download/325/5288/file/fangst-torsk.pdf>

30 Umer Barry's Comtell: UB Cod, Market, Whole, FOB NY Fulton Market.

31 Umer Barry's Comtell. Prix convertis en dollars canadiens à partir des taux moyens mensuels de la Banque du Canada.

4 Tendances macroéconomiques

Ensemble du monde

Cinq ans après le début de la crise économique mondiale, on envisage une reprise hésitante et inégale au cours des deux prochaines années et une expansion économique mondiale modeste en 2013, mais les risques en Europe pourraient ralentir considérablement cette expansion. L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) prédit une croissance de 3,4 % du PIB réel mondial en 2013.³²

Une récession persiste dans la zone euro et elle va se poursuivre pendant encore un bon moment en 2013. L'économie des États-Unis progresse, mais sa performance demeure inférieure aux attentes exprimées plus tôt l'an dernier. Certaines incertitudes subsistent quant aux éventuelles répercussions des mesures visant à surmonter les difficultés financières auxquelles doivent faire face les États-Unis, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur le rendement économique. Les économies asiatiques passent du mode production en vue de l'exportation au mode production en vue de la consommation intérieure. Les économies asiatiques émergentes en particulier affichent des taux d'épargne relativement élevés, mais vu la forte croissance de leur revenu, ces économies pourraient accroître substantiellement leurs dépenses. Les augmentations des dépenses et l'accroissement continu de la productivité vont propulser ces économies émergentes.³³ L'inflation s'est révélée une source de préoccupation dans plusieurs pays, mais la croissance y a été légèrement plus lente. L'Amérique latine a bénéficié du boom des matières premières à l'échelle du globe, mais la consommation intérieure stimule énormément l'activité économique.³⁴

32 Perspectives économiques de l'OCDE, Volume 2012, Numéro 2.

33 <http://www.forbes.com/sites/billconerly/2012/04/24/international-economic-forecast-2012-2013/>

34 <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2012/01/pdf/c2.pdf>

Canada

La Banque du Canada s'attend à un taux de croissance du PIB réel de 2,3 % en 2013, tandis que, selon les perspectives économiques de l'OCDE, cette croissance pour le Canada sera de l'ordre de 1,8 %. Les exportations totales du Canada devraient poursuivre leur remontée depuis la récession de 2008-2009, quoique celles-ci n'atteindront les niveaux d'avant la récession qu'en 2014.³⁵ Néanmoins, les exportations canadiennes de poissons et de produits de la mer ont atteint 4,1 milliards de dollars en 2011, dépassant de 7 % les niveaux d'avant la récession (c.-à-d. 2008).³⁶ La valeur totale des exportations de produits de la mer pour la période s'étendant de janvier à octobre 2012 (3,6 milliards de dollars) correspond aux niveaux observés pendant la même période en 2011.³⁷

Tableau 3 : Moyenne des plus récentes prévisions des six principales banques canadiennes

	Croissance du PIB réel *		Taux de change (pour 1 \$ CA) **	
	2012 ^{P1}	2013 ^{P2}	2012 ^{P1}	2013 ^{P2}
Canada	2,0%	1,8%	-	-
États-Unis	2,2%	2,0%	1,00	1,01
Zone euro	-0,4%	-0,1%	0,78	0,81
Royaume-Uni	-0,1%	0,9%	0,63	0,63
Japon	1,6%	0,7%	80,7	83,0
Chine	8,5%	7,5%	6,31	6,15

*: Perspectives économiques de l'OCDE, Volume 2012, Numéro 2 - No 92 - © OCDE 2012, Annexe statistique, Tableau 1 de l'annexe. PIB réel : <http://www.oecd.org/fr/eco/perspectiveseconomiquesdelocde.htm>

** : Prévisions concernant les taux de change moyens émises par les banques canadiennes ci-après : RBC, TD, Banque Scotia, BMO, CIBC et BNC.

Remarque : Les prévisions concernant les taux de change pour 2012 sont fondées sur un amalgame de données historiques et des prévisions de six banques pour le quatrième trimestre.

P1: Prévisions

P2: Préliminaires

Coûts du carburant

Les prix du pétrole brut Brent ont chuté de 14 %, passant de 110 \$ US/baril à 95 \$ US/baril entre mai et juin 2012, une baisse de 16 % par rapport à 2011. Ils ont ensuite augmenté tout au long de l'été pour atteindre 112 \$ US/

35 <http://www.banqueducanada.ca/wp-content/uploads/2012/10/declaration-preliminaire-241012.pdf>

36 <http://www.dfo-mpo.gc.ca/stats/trade-commerce/can/export/export-fra.htm>

37 Statistique Canada – Division du commerce international, données les plus récentes disponibles le 28 décembre 2012.

baril en septembre 2012, puis ils ont diminué légèrement à 109 \$ US en octobre 2012.

On n'anticipe aucune perturbation majeure qui pourrait avoir une incidence sur les prix du pétrole à l'échelle mondiale; cependant, la fragilité géopolitique au Moyen-Orient reste problématique dans cette région. La US Energy Information Administration (EIA) prévoit une baisse des prix de détail du pétrole, lesquels pourraient atteindre 103 \$ US/baril en 2013, tandis que la valeur du dollar canadien devrait augmenter par rapport au dollar américain, ce qui réduirait légèrement les coûts d'exploitation des pêcheurs³⁸. Les coûts du pétrole ne sont pas inclus dans le modèle, car les données probantes portent à croire que l'offre n'est pas élastique, en ce qui concerne les coûts d'exploitation.

38 EIA Novembre 2012 Short-term Energy Outlook, <http://www.eia.gov/forecasts/steo/>

5 Modélisation statistique du prix au débarquement

Le tableau ci-après montre les résultats préliminaires de l'analyse économétrique des facteurs qui influent sur le prix au débarquement au Canada du crabe des neiges, du homard, de la crevette et de la morue de l'Atlantique. Les données sont exprimées sous forme de logarithme; les coefficients peuvent donc être interprétés comme une variation anticipée du prix, exprimée sous forme de pourcentage, à la suite d'un changement de 1 % de la valeur de la variable explicative, toutes choses étant égales par ailleurs. La taille relative des coefficients visant chaque espèce peut être interprétée comme une mesure de l'élasticité du prix, selon l'offre et la demande, pour le facteur et l'espèce en question.

Tableau 4: Résultats du système d'équations, 1990-2011 (régression sans lien apparent)

	Coefficient	Écart-type	Degré d'importance
Prix crabe des neiges			
Débarquements en Amérique du Nord	-0,66	0,20	1 %
\$ US/\$ CA	-0,26	0,39	N.-É.
¥ YEN/\$ CA	-1,37	0,33	1 %
PIB des États-Unis	0,53	0,27	10 %
Constante	11,05	6,78	N.-É.
<i>Observations (annuelles)</i>	22		
<i>R² ajusté</i>	68,4 %		
Prix homard			
Débarquements en Amérique du Nord	-1,24	0,18	1 %
\$ US/\$ CA	-0,83	0,13	1 %
PIB États-Unis	2,08	0,15	1 %
Constante	-8,96	2,03	1 %
<i>Observations (annuelles)</i>	22		
<i>R² ajusté</i>	92,1 %		
Prix crevette			
Débarquements Canada et Groenland	-0,78	0,11	1 %
\$ US/\$ CA	-1,20	0,22	1 %
€ EUR/\$ CA	0,34	0,29	N.-É.
PIB du Danemark, de la Russie et du R.-U.	0,29	0,07	1 %
Constante	11,91	1,50	1 %
<i>Observations (annuelles)</i>	22		
<i>R² ajusté</i>	73,1 %		
Prix morue			
Débarquements nord-américains	-0,10	0,05	5 %
\$ US/\$ CA	-0,82	0,17	1 %
€ EUR/\$ CA	-0,75	0,38	5 %
PIB États-Unis	0,89	0,24	1 %
Constante	-12,92	4,70	1 %
<i>Observations (annuelles)</i>	22		
<i>R² ajusté</i>	81,1 %		

N.-É. : Sans importance sur le plan statistique.

6 Annexe méthodologique

L'interaction entre l'offre des pêcheurs et la demande des acheteurs et des transformateurs détermine habituellement le prix au débarquement de produits de poisson, tandis que la demande des acheteurs et des transformateurs dépend des préférences des consommateurs et du prix qu'ils sont prêts à payer. Le prix utilisé dans l'analyse est le prix moyen obtenu au cours de l'année pour chaque espèce et, par conséquent, celui-ci peut varier en fonction du produit, de la flotte et d'autres caractéristiques ou facteurs qui n'ont pas été pris en considération dans la modélisation; une étude sur l'incidence de ces facteurs pourra faire l'objet d'une autre recherche.

On peut estimer l'offre globale de produits de poisson au moyen des données disponibles sur les débarquements recueillies par les divers pays producteurs. En raison de la globalisation des marchés, l'offre est évaluée pour le Canada, l'Amérique du Nord, d'autres grands pays producteurs et à l'échelle mondiale. L'information sur la demande de produits de poisson n'est pas disponible. Par conséquent, les changements dans la demande sont des approximations établies en évaluant l'évolution de certains facteurs clés qui influent sur la demande des consommateurs sur les principaux marchés. Ces facteurs incluent le produit intérieur brut (PIB), le revenu par habitant, le taux de change, le taux de chômage, les prix du pétrole et l'indice de confiance des consommateurs. Cet ensemble de variables explicatives a été retenu en raison de potentiel de prévision des prix et, par conséquent, il exclut divers autres facteurs qui pourraient influencer sur la demande (p. ex., les substituts, les coûts des intrants, les niveaux des stocks, les indicateurs intérieurs, etc.). Après avoir testé de nombreuses combinaisons de variables, seules les spécifications les plus pertinentes et les plus solides ont été retenues (comme le montre le Tableau 4).

Le modèle statistique explique, sous les formes suivantes, les prix moyens au débarquement du crabe des neiges, du homard, de la crevette et de la morue de l'Atlantique :

$$\begin{aligned} p_{it} &= f(\text{Offre}_{it}, \text{Demande}_{it}) \\ &= f(\text{Quantités débarquées}_{it}, \text{Indicateurs économiques influençant la demande}_{it}) \\ &= \alpha + \beta \text{DEB}_{it} + \delta \text{TC}_{it} + \lambda \text{PIB}_{it} + \varepsilon_{it} \end{aligned}$$

Avec :

p_{it} : prix moyen au débarquement de l'espèce i lors de la saison t

DEB_{it} : quantités débarquées de l'espèce i lors de la saison t dans les principaux pays producteurs

TC_{it} : taux de change moyen lors de la saison t entre le dollar canadien et les devises des principaux marchés d'exportation de l'espèce i

PIB_{it} : PIB des principaux marchés de consommation de l'espèce i lors de la saison t

ε_{it} : le terme d'erreur

Un système de quatre équations expliquant le prix de l'espèce à l'étude a été estimé. Pour contrôler la corrélation entre les termes d'erreur des quatre équations, une régression sans lien apparent³⁹ a été effectuée au moyen de la méthode itérative des moindres carrés généralisée. Le modèle est calculé sous forme de double logarithme, c.-à-d. que le logarithme naturel a été appliqué aux prix au débarquement ainsi qu'à l'ensemble de variables explicatives de chaque équation. En plus de simplifier l'interprétation des résultats, cette forme d'estimation semble appropriée à notre analyse, parce qu'elle augmente considérablement le pouvoir explicatif des régressions. Un test Durbin-Watson a permis d'éliminer la corrélation sériale entre les équations résiduelles avec un degré

39 Zellner, A. (1962). « An efficient method of estimating seemingly unrelated regression equations and tests for aggregation bias », *Journal of the American Statistical Association* V.57 No 298, pages 348-368.

de confiance de 95 %. Les changements structuraux potentiels, les variables des tendances, les prix différés (p. ex., écarts) et la première différence dans les variables ont été testés. Même si le modèle s'est avéré relativement solide dans sa forme actuelle, les problèmes potentiels de stationnarité devraient être examinés plus à fond lors d'une prochaine recherche. Le R^2 ajusté des équations, c.-à-d. le pourcentage de changement dans le prix qui peut être expliqué par le modèle, est de 68,7 % pour le crabe des neiges, de 92,1 % pour le homard, de 73,6 % pour la crevette et de 81,0 % pour la morue.